

**FACULTE DES SCIENCES JURIDIQUES, ECONOMIQUES ET
SOCIALES, AGDAL-RABAT**
DÉPARTEMENT DE DROIT PUBLIC ET SCIENCES POLITIQUES
ASSOCIATION MAROCAINE DE SCIENCE POLITIQUE



**ORGANISENT UNE
TABLE RONDE SUR:**

**« LES RELATIONS
MAROCO-FRANÇAISES :
UN PARTENARIAT
À RÉINVENTER »**



**LUNDI 31 OCTOBRE 2022
AMPHI I À 16H00**



**FSJES AGDAL RABAT
(AVENUE DES NATIONS UNIES)**

Bien que la crise des relations bilatérales franco-marocaine ne dit pas encore expressément son nom, beaucoup d'indices laissent présager que celles-ci passent inexorablement par une période glaciale. Les incidents diplomatiques récurrents entre les deux Etats en disent long sur la détérioration d'un partenariat qualifié d'antan de légendaire. L'affaire Pegasus, la restriction « injustifiée » des Visas Schengen délivrés aux ressortissants Marocains, la position opaque de Paris à l'égard de la marocanité du Sahara, l'hypothétique rivalité entre les deux pays autour du continent africain, le rapprochement de Paris avec Alger sur un fond de crise énergétique, l'extradition de l'imam Hassan Iquioussen ... sont tous des indices irréfutables d'une crise sérieuse qui se profile dans l'aire. Il faut dire que même les spécialistes les plus optimistes ne peuvent ignorer que les accords d'Abraham et la reconnaissance officielle des Etats Unies de la marocanité du Sahara, combinés avec une convergence diplomatico-militaire entre le Maroc et Israël, y sont pour quelque chose dans le refroidissement des relations entre les deux pays.

De ce qui précède, on peut facilement avancer que l'image de la France au Maroc n'est plus ce qu'elle était avant 2017. Les élites politiques comme l'ensemble des ressortissants Marocains vivent mal la froideur diplomatique de la France à l'égard du Maroc. Et l'on se demande où sont passés les Amis du Maroc en France ? comment est-ce possible que le gouvernement français tente de faire table rase d'une amitié indéfectible entre les deux pays ?

L'histoire des relations diplomatiques entre la France et le Maroc postindépendance nous enseigne que la formule de l'indépendance dans l'interdépendance s'est basée sur une philosophie politique et économique qui fait de la convergence économique et juridique entre les deux pays un moyen indéfectible pour maintenir les affinités culturelles et humaines entre eux. L'histoire nous enseigne aussi que les affinités humaines et culturelles entre les élites marocaines et Françaises ne peuvent être interprétées comme une dépendance d'aucune nature que ce soit envers l'ancienne puissance coloniale.

Il va sans dire, qu'un vent de changement souffle sur les relations Nord-Sud et particulièrement sur les relations Maroc-françaises, mais rien ne justifie la dilution d'un Etat, comme le Maroc, dans des zones géopolitiques sans aucune consistance politique, comme le monde arabe, l'Afrique du Nord, le proche orient ou la méditerranée. La naïveté d'une telle approche géopolitique finit par son caractère excessivement scholastique de détruire le réseau des relations humaines et culturelles, qui s'identifient essentiellement par l'identité politique et culturelle et humaine des acteurs eux-mêmes.

Dès lors, la question n'est pas de comprendre pourquoi la France a changé son attitude vis à vis du Maroc, mais, de savoir comment rétablir, dans les plus brefs délais, les ponts des relations entre les deux pays, sans succomber aux cris apocalyptiques de certaines voix malintentionnées qui réclament la substitution de la francophilie habituelle des marocains par la francophobie de certaines élites, qui ne voient dans les relations des deux pays que la manifestation de la subordination et de la dépendance à l'égard de l'ex puissance coloniale. Il faut dire que, derrière l'idée de l'éminence d'une transition linguistique vers l'anglais au Maroc se cache souvent un discours politique naïf qui croit en une transition linguistique rapide et non couteuse de la langue française vers l'Anglais, comme c'est le cas dans certains pays Africains. Alors même que les expériences attestent de la difficulté et du coût politique et économique intenable de toute mesure précipitée dans ce sens.

La table ronde organisée par la Faculté des sciences juridique, économique et sociale en partenariat avec l'Association Marocaine de Science politique, le 31 octobre 2022, cherche à élucider les méandres d'un partenariat Maroc-français encore à reconstruire au prisme des bouleversements géopolitiques rapides dans le monde et en Afrique. La thématique se focalise davantage sur les opportunités et les risques occasionnés par le refroidissement des relations entre les deux pays, dans une perspective constructiviste qui défend l'agentivité décisive des acteurs étatiques dans ce système monde en plein reconfiguration.

PROGRAMME :

16H00

- Allocution de M. Farid El Bacha, Doyen de la Faculté des Sciences juridiques , Economiques et Sociales -Agdal
- Allocution de M. Abdelhamid Benkhattab, Président de l'Association Marocaine de Science Politique
- Allocution de M. Boujema Bouazzaoui, Chef de département de Droit public et Sciences politiques

16H30

- Modérateur : Pr. Miloud Loukili
- Abdallah Saaf, Professeur de Science Politique à l'Université Mohamed V Rabat et Directeur fondateur du Centre D'Etudes et de recherches en Sciences Sociales (CRSS)
- Mohammed Zakaria Abouddahab, Professeur de Droit International à l'Université Mohammed V-Agdal
- Abdelhamid Benkhattab, Professeur de Science Politique à l'Université Mohamed V Rabat
- Pr. Ali Lahrichi, Doyen à Mundiapolis Casablanca
- Jean Noël Ferrier, Professeur de Science politique à l'Université Internationale de Rabat.

18H00 – 18H30

- Débat

18H30

- Clôture de la Table Ronde